

# LE PETIT VOLEUR D'INSTANTS

## Chapitre 1 : Les instants refusés (partie 1)

Samedi matin, Théo sort de sa chambre, un livre à la main :

-Papa ? Tu veux bien me lire une histoire ?

-Un instant mon petit Théo, tu vois bien que je suis occupé. Va donc plutôt demander à ta grande sœur.



-J'en étais sûr, **marmonne** Théo.

Il suit le couloir et frappe à la porte de la chambre de sa sœur.

-Lisou, hé Lisou, tu veux bien me lire une histoire ?

-Un instant ! Tu vois bien que je regarde un film ! Ce que tu es pénible, toi, avec tes histoires ! Va demander à maman !

« Et de deux ! » se dit Théo.

Maman ? Il sait bien où la trouver. Il frappe à la porte de la pièce la plus silencieuse de la maison. Maman est assise derrière son bureau, cachée derrière sa pile de cahiers à corriger.

-Maman, s'il te plait, quand tu auras fini, tu pourras me lire une histoire ?

-Mon pauvre chéri, je voudrais bien, mais je ne peux pas. Tu sais, si je pouvais avoir un **instant** à moi, juste un tout petit instant pour souffler un peu, je serais la plus contente des mamans ! Et si tu demandais à Papa !



Théo ne dit rien, il ferme la porte de la cuisine et, comme d'habitude, se **réfugie** dans sa chambre.

Arthur, le lapin blanc, grignote sa carotte invisible, Jujube, le poisson rouge, **somme** dans son bocal.

-Vous voyez, je vous l'avais bien dit ! Ils n'ont jamais le temps ; et n'allez pas me répéter comme eux : « Mais, Théo, voyons, tu n'es jamais content : tu as un ordinateur, une collection de billes en verre, un lapin nain, un poisson rouge, des livres à ne plus savoir où les ranger, tu vas à la piscine chaque mercredi. Que veux-tu de plus ? »

Théo ouvre son ordinateur et joue un moment avec le **clavier**.

Soudain il se lève, **éparpille** ses livres devant son lit, les aligne, les compte, choisit un de ses préférés et le **feuillette**.



-Eh bien, tu sais Arthur, quand je serai grand, j'écrirai une histoire : « Théo au Pays des Merveilles ».



## Chapitre 1 : Les instants refusés (partie 2)

Dans ce pays, même les lapins blancs auront des tas d'instant pour lire une histoire aux enfants. Ils leur en liront le jour, la nuit, à l'heure des « infos à la télé », à l'heure de « passer à table », pendant les fêtes de famille.



Ils liront tout ce que les enfants leur demanderont : des histoires qui font peur, des histoires qui mouillent les yeux, des histoires qui ne finissent jamais, des histoires... des histoires... Théo soupire.

Jujube, le poisson rouge, cesse de tourner dans son bocal.

-Hé ! Jujube, tu sais toi où on peut en trouver, des instants ?



Jujube ouvre la bouche, mais Théo n'entend pas la réponse. Des questions se bousculent dans sa tête :



-Comment aider Maman à trouver un instant pour « souffler un peu » ? Les instants, ça s'achète ? Est-ce qu'il existe des distributeurs automatiques d'instant ?

Théo gratte Arthur entre les deux oreilles en murmurant sa formule secrète : « MIBALA, MIBALA, QUI VA LÀ ? »

C'est alors que l'idée **jaillit**, comme une lumière.

Et s'il partait à la recherche de ces instants ?

Il est grand maintenant.

Mamie Lilette le lui a dit le jour de son anniversaire : -Maintenant, Théo, tu es un grand garçon !

Jujube a repris sa course en **solitaire** à l'intérieur du bocal, Arthur a fermé les yeux sur le « Pays des Merveilles ».

« MIBALA, MIBALA, QUI VA LÀ ? » c'est bon, j'y vais ! s'écrie Théo.

Il enfle ses baskets, prend son argent de poche, son sac à dos, sa casquette, sa bille préférée.

- En route pour l'aventure mes amis !

